

« L'info naturaliste du mois » – février

Le Pic épeiche, *Dendrocopos major*



MAYENNE - BAS-MAINE

Comment le reconnaître ?

Le Pic épeiche est **le plus répandu** et **le plus commun** des pics. Les pics sont facilement reconnaissables à leur **vol onduleux**, 3-4 coups d'ailes pour un élan ascendant puis une chute oblique les ailes collées au corps.

Le Pic épeiche a la **taille** d'un **merle noir**. Son plumage est décliné en **trois couleurs, noire, blanche et rouge**. Le dessus est principalement noir, avec de grandes bandes blanches sur les côtés et des rayures blanches sur les ailes. En dessous, il est blanc avec une **tache rouge écarlate sur le ventre**, près de la queue. Le motif de la tête strié de noir entoure des joues blanches.



Pic épeiche juvénile

La **calotte** permet de différencier mâles, femelles et juvéniles. Elle est **entièrement noire** chez la **femelle**, le **mâle** a une **tache rouge sur la nuque**. Chez les **juvéniles**, elle est **entièrement rouge**.

Attention alors à ne pas les confondre avec le **Pic mar**, pic de même taille avec une calotte entièrement rouge. Il faut regarder la présence ou non de **fines raies sombres sur les flancs**. S'il y en a, c'est un Pic mar. Si non, c'est un juvénile de Pic épeiche. Le chant et les cris sont également de précieux outils de différenciation pour les oreilles aiguisées !



Pic mar

Où et quand l'observer ?

Le Pic épeiche fréquente des **boisements de tout type et d'âge** : parcs champêtres ou urbains, ripisylves, bois, forêts, bocage...

Il peut occuper des **forêts de conifères** même s'il préfère les **forêts de feuillus**. Il affectionne les essences à bois tendre et les arbres affaiblis par des champignons, blessés par un choc, le plus souvent chêne et bouleau...

Contrairement au Pic vert, le Pic épeiche **chante peu**. Il marque alors son territoire par des **tambourinages** sur

des branches mortes et sèches en haut des arbres, **6 à 12 coups en une seconde** avec une **accélération nette de l'amplitude**. Mâle et femelle tambourinent.

On peut l'entendre **dès janvier** et surtout en **février et mars**, mars étant le meilleur moment pour repérer et dénombrer les reproducteurs.

Il ne faut pas confondre tambourinage et **martèlements** qui correspondent à des coups espacés pour avoir de la nourriture, creuser des trous ou comme exutoire de nervosité.

Auteur : CPIE Mayenne - Bas-Maine

Reproduction et nourriture

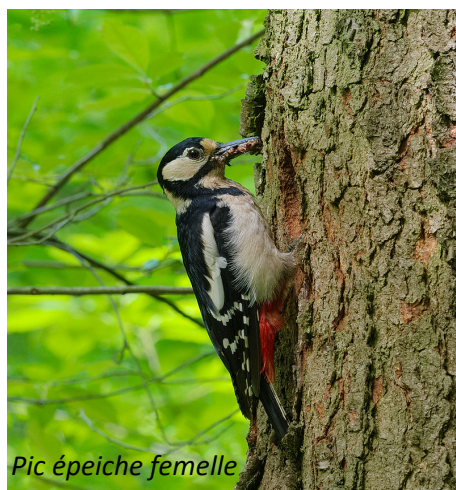
Le **mâle** creuse plusieurs cavités entre février et avril. La **loge principale** est creusée en **avril**, les autres sont la plupart inachevées ou délaissées.

La loge est située à **plusieurs mètres de hauteur**. Elle est composée d'un **couloir d'entrée horizontal** débouchant au sommet d'une **profonde chambre verticale**. La femelle y dépose une **litière de copeaux et de fragments de bois**.

4 à 6 œufs blancs luisants sont déposés puis **incubés une dizaine de jours** par le mâle et la femelle. Les **jeunes** naissent **nus et aveugles**. Leur développement est rapide. Mâle et femelle leur **apportent très fréquemment des proies**, 1 par 1 au bout du bec.

Les jeunes sortent de la loge au bout d'une **vingtaine de jours**. Ils sont nourris encore quelques jours par leur parents avant que tout le monde ne se disperse.

Les Pics épeiches sont **essentiellement insectivores** (coléoptères, lépidoptères, fourmis, guêpes, libellules, sauterelles, ...). Ils mettent leur **langue vermiforme, longue et gluante** dans les trous creusés dans le bois par les insectes. Parfois, ils peuvent **se nourrir de fruits et de graines** (noisettes, glands, baies, pommes de pin, pommes, sève, ...).



Un corps conçu pour une vie arboricole

Les **doigts** sont **longs, forts et robustes** avec des **ongles acérés** qui se plantent dans l'écorce. Pour un meilleur maintien, **deux doigts** sont placés **en avant**, les **deux autres vers l'arrière**.

La **queue**, résistante et raide comme un ressort, sert de **troisième point d'appui** contre le tronc. Ainsi, le pic

peut rester des heures verticalement contre un tronc sans se fatiguer.

Le **bec** est aussi bien un **instrument sonore** qu'un **ciseau à bois**. Entrouvert, il peut entailler les fibres ligneuses à coups répétés et les arracher par copeaux.

Anecdotes

Le **bec grandit de 0,1 à 0,3 mm tous les jours** permettant de compenser l'usure quotidienne. Les griffes s'usent et croissent aussi rapidement.

Le Pic épeiche **joue à cache-cache** derrière le tronc quand il se sent observé.

Le Pic épeiche est une espèce **sédentaire** et **solitaire** qui apporte un **grand attachement à son gîte**.

Même si le Pic épeiche est un ubiquiste arboricole peu menacé, la **conservation de bois et d'arbres morts** lui est grandement favorable.

Tous les **trous creusés** dans les arbres sont **très utiles aux autres oiseaux cavernicoles** dont le bec ne leur permettent pas d'en creuser (mésanges, torcol, sittelle, chevêche, étourneau, moineau, ...).